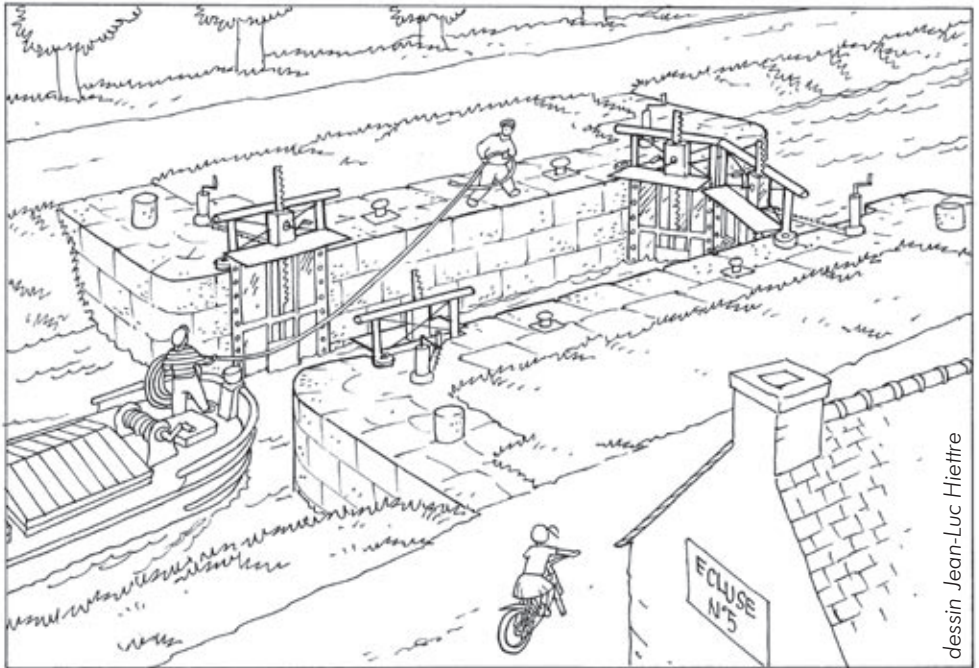




Photo : Rapillard

Faites escale au bord de la Vilaine Les canaux bretons



Une journée dans la nature - 30 septembre et 1er octobre 2006



A la découverte des canaux

A quoi sert un canal ?

La construction d'un canal permet de relier deux endroits par voie navigable.

En Bretagne, l'objectif a été de relier Nantes à Brest par des voies navigables intérieures afin de créer une liaison autre que par la mer, cette dernière étant rendue difficilement praticable par le blocus anglais.

Comment fonctionne un canal ?

On distingue le canal latéral qui utilise la rivière qui y coule et le canal de jonction qui relie deux vallées fluviales.



Photo : Rapillard

Le bief est la partie du canal située entre deux écluses.

Le système des écluses permet de résoudre les problèmes liés aux dénivellations. L'écluse est habituellement composée d'un bassin étanche appelé **sas** servant à élever ou abaisser le niveau de l'eau selon le besoin. Les bateaux montent ou descendent par le remplissage ou la vidange du sas. Des portes installées aux deux extrémités permettent aux embarcations d'entrer et de sortir du sas. Les portes sont actionnées par divers systèmes : hydraulique, électrique ou manuel selon le canal.

Exemple : le canal de Nantes à Brest



Photo : Nourry

Il emprunte le lit de 8 rivières : l'Erdre, l'Isac, l'Oust, le Blavet, le Doré, le Kergoat, l'Hyères et l'Aulne.

Trois canaux de jonction ont été construits :

- Bief de partage de Bout de Bois pour la liaison Erdre-Isac
- Bief de partage d'Hilvern pour la liaison Oust-Blavet
- Bief de partage de Glomel.

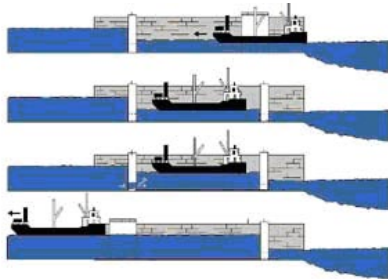
En reliant les deux vallées, le canal de jonction passe sur la crête où l'on creuse le bief de partage des eaux. Ce bief, également nommé bief supérieur, doit être alimenté en eau (étang, rigole...)

Le canal de jonction est artificiel : le lit est creusé, l'eau est rassemblée dans des réservoirs puis conduite par des rigoles pour l'alimenter ; tout est construction, technologie, fonctionnement.

Pour un bateau qui se dirige vers l'amont :

au niveau inférieur, le bateau pénètre dans l'écluse. On ferme alors les portes et les vannes inférieures, formant un sas étanche. On ouvre ensuite les vannes supérieures, ce qui permet à l'eau de pénétrer dans l'écluse par gravité et d'élever l'embarcation. Lorsque le niveau de l'eau dans l'écluse correspond à celui de la partie amont du canal, on ouvre les portes supérieures et l'embarcation poursuit sa route vers l'amont.

On procède en sens inverse pour les embarcations qui font route vers l'aval.



Le fonctionnement d'une écluse conventionnelle © Parcs Canada

L'histoire des canaux bretons

La liaison Manche-Océan s'est construite au fil des siècles, en commençant par les aménagements de la Vilaine, qui était navigable de l'océan à Redon. En 1539, François 1^{er} autorise la ville de Rennes à rendre navigable la Vilaine de Rennes à Mesnac. C'est ainsi qu'entre 1565 et 1585 furent construites les dix premières écluses.

Quelques chiffres

La liaison Manche
Océan :

221 km - 60 écluses

Le canal de Nantes à
Brest :

A sa construction :
360 km - 236 écluses

De nos jours, en tenant
compte de la section
déclassée entre Pontivy
et Carhaix, le canal
est navigable sur
291 km - 148 écluses

La suite du projet, de Rennes à la Manche, fut esquissée en 1784, approuvée en 1803 et livrée à la navigation en 1832.

Le canal de Nantes à Brest est livré dans son intégralité à la navigation en 1842 ; les travaux avaient débuté en 1804.

La construction du barrage de Guerlédan entre 1923 et 1930 rendit impraticable la navigation complète de Nantes à Brest.

L'eau au fil du Pays des vallons de Vilaine

Découvrez ses paysages vallonnés, traversés par les rivières de la Vilaine, du Canut et du Semnon, qui en font un lieu de tourisme privilégié, à la fois pour la randonnée et l'activité nautique.

A quelle légende correspondent les photos ?

1. Ce bourg tire son nom d'un pont construit à l'époque Romaine sur la Vilaine. Il fut reconstruit au 18^{ème} siècle en schiste rouge et classé monument historique.

2. Cette vallée boisée est un site de randonnée : points de vues sur la Vilaine, viaduc ferroviaire, réserve de chauve-souris.

3. Une maison des énergies



A



B



C



D

Pour aller plus loin...

Syndicats d'initiative :

- Bain-de-Bretagne 02 99 43 98 69
Messac-Guipry : 02 99 34 61 60

Location

- Bateaux sans permis : Crown Blue Line - Messac : 02 99 34 60 11
Bateaux électriques, canoës... Plé-châtel : 02 99 52 14 00
- Canoë-kayak (Pont Réan : 02 99 42 28 95 / Messac : 02 99 57 00 00)
- Centre nautique de Bain-de-Bretagne : 02 99 43 72 03

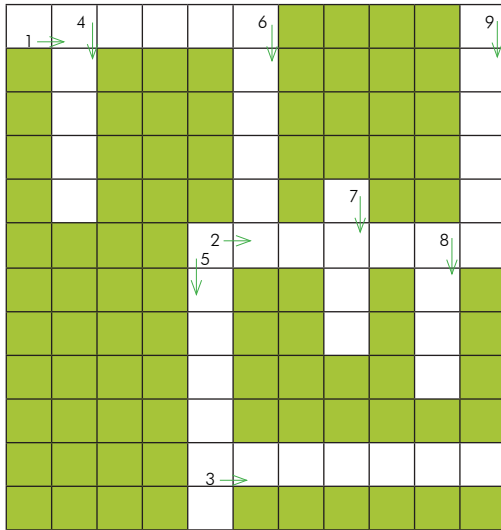
Randonnée : le guide du Pays est disponible en mairie et syndicats d'initiative.

verra bientôt le jour dans ce moulin sur le Canut.

4. Ce sentier pédagogique est le premier réalisé en partenariat avec le pays.

Réponse : 1-A. Pont-Réan 2-D. Les Corbinières à Messac. 3-B. Le moulin du Ritoir à Lassy. 4-C. Le sentier du Terre gris à Pancé-Pléchâtel - Poligné.

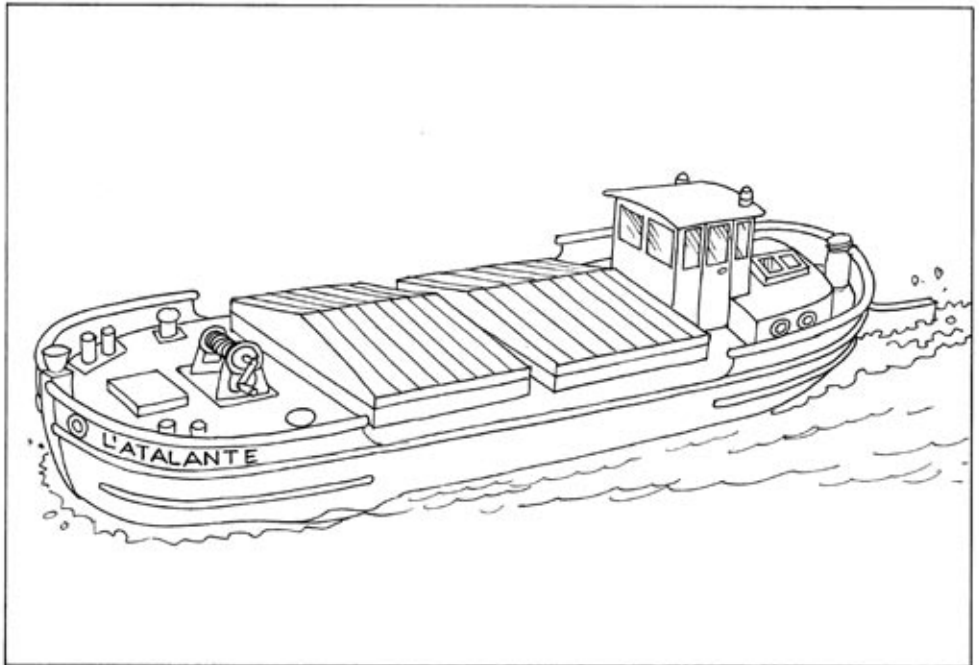
Un peu de détente pour les grands



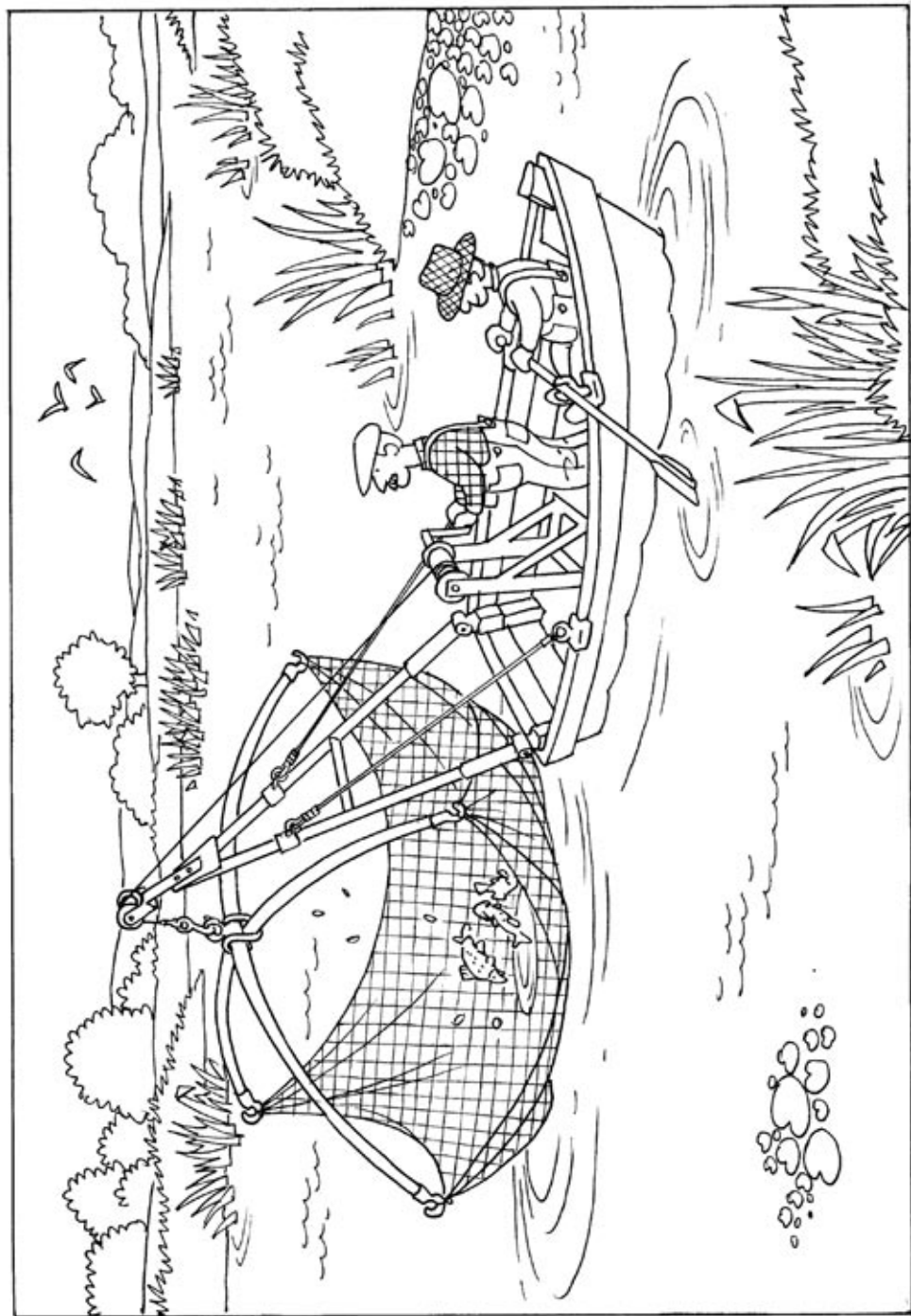
1. Opération qui consiste à tirer un bateau à l'aide d'un câble, d'un cordage depuis la berge
2. Bateau transportant des marchandises sur le canal
3. Rivière coulant à La Courbe
4. Rivière du Finistère
5. À une époque cette ville fut appelée Napoléonville
6. Ouvrage hydraulique destiné à changer de niveau un bateau
7. Partie située en deux écluses
8. Site célèbre pour ses écluses
9. Permet d'alimenter en eau le canal

Réponse : 1. Halage, 2. Péniche, 3. Féniche, 4. Aulne, 5. Aulne, 6. Pontivy, 7. Bief, 8. Hédé, 9. Rigole.

Pour les moins grands : coloriage



Coloriage



Portraits



Bernard Langlais,

86 ans, ancien monteur de bateaux par halage, St-Senoux

vers Rennes. Le garçon devait ensuite faire la route retour, soit environ 48 km parcourus à pied dans la journée.

Avant 1939, le transport de marchandises telles le bois et la pierre s'effectuait par péniches halées par des chevaux. Dans la vallée de la Vilaine, les bateliers, propriétaires des bateaux, embauchaient pour le halage au moment des crues, d'octobre à février. M. Langlais a commencé le métier à l'âge de 13 ans. Passionné par les chevaux, il a "*appris en écoutant les anciens*". Sa journée débutait à 4h par la préparation des chevaux. Il rejoignait ensuite à la carrière de Montserrat le bateau à monter vers Pont-Réan. Les chevaux attelés tiraient la péniche jusqu'à 17h30, heure à laquelle ils passaient le relais afin que le bateau poursuive sa route



Henri Ricaud, 85 ans,

ancien cerclier, St-Senoux

avait fournir des molles, paquets de 24 cercles, ensuite envoyés à Rennes ou en Normandie. Ce travail s'étalait de septembre à juin, avant la montée de sève dans les troncs.

La vallée de la Vilaine est boisée de nombreux châtaigniers. C'est ainsi que M. Ricaud est devenu à 17 ans "*acteur le matin, cerclier l'après-midi*", à St-Senoux. La production de cidre étant répandue à cette époque, de nombreux jeunes devenaient cercliers pour fabriquer les pièces ceinturant les fûts. Ils se rendaient sur le lieu d'abattage, dans les taillis de châtaigner, choisissaient les meilleurs bois afin de les fendre et les bûcher. Puis ils les foulaient à la main, installant le bois assoupli dans un moule qui acquérait sa forme arrondie. Chaque ouvrier travaillait à la tâche et devant

A travers le récit de sa vie professionnelle, M. Robert nous fait découvrir l'activité des tanneries, en aval de l'étang de Bain. Ne pouvant devenir boucher ou encore gendarme, sa vocation s'imposa d'elle-même : de 1941 à 1982 il sera tanneur "puisque c'était à côté". Le métier était rude, les ouvriers travaillaient sans gant ni masque et quelles que soient les conditions climatiques. "L'hiver il fallait parfois casser à mains nues les 40 cm de glace à la surface des cuves pour atteindre les peaux". L'eau était primordiale pour la fabrication des cuirs, ce qui explique la localisation des tanneries le long du ruisseau de l'étang. Elle permettait de déssaler, rincer, colorer les peaux et faisait tourner le moulin pour fabriquer le tan, écorce de chêne concassée utilisée pour traiter les peaux. Les cuirs étaient alors vendus, prêts à être transformés.



André Robert, 85 ans,
ancien tanneur, Bain-de-
Bretagne.



Roland Nugue

canotier restaurateur, Bourg-des-Comptes.

M. Nugue est issu d'une famille "amoureuse de la belle plaisance". Son père fut canotier restaurateur pendant 26 ans. En 1972, il reprend l'atelier alors en sommeil. Fasciné par le savoir-faire ayant fait naître ces embarcations d'exception, canoës et bateaux de course à l'aviron, il les restaure dans une démarche historique. Par sa polyvalence et son exigence, le métier lui permet de satisfaire sa soif de connaissance et de perfectionnement, et l'amène à sauvegarder ce patrimoine culturel : "ces quelques pièces restaurées feront référence pour les générations futures". Etant le dernier restaurateur il transmet actuellement son art et partage sa passion en formant un élève.

Livret conçu par Escales d'une rive à l'autre, patrimoines des chemins d'eau. Ce label est accordé à 49 sites remarquables au bord des voies d'eau en Bretagne et Pays de la Loire. Au Pays des vallons de Vilaine, Guichen et Bourg-des-Comptes sont labellisés.

Réalisation : Pays des vallons de Vilaine. Impression : Hauts de Vilaine, septembre 2006. Imprimé sur papier recyclé avec des encres à bases végétales.